



Mémoire et Espoirs de la Résistance

L'association des Amis de la
Fondation de la Résistance

Résistance et Avenir

CRISE MONDIALE ET DISCORDE CHEZ L'ENNEMI ...

par François ARCHAMBAULT

Président de « Mémoire et Espoirs de la Résistance »

Un futur Prix Nobel de Littérature, prémoniteur, publie en 1920 «La crise mondiale ». Un brillant officier, prophétique, publie en 1924 « La discorde chez l'ennemi ». Le premier découvre le second, solide comme un roc, en juin 1940 à Tours, capitale éphémère d'un pays marqué par la débâcle...L'un est le dernier Compagnon de la Libération nommé par l'autre en 1959...Vous avez deviné : Churchill et De Gaulle furent les principaux acteurs de notre redressement face à la barbarie déchaînée.

Dans cet univers difficilement corrigible, pour paraphraser le poète, il faut « cent fois, sur le métier, remettre notre ouvrage ». Chaque année, les humains se font des promesses de bonheur, de tolérance et de sérénité. Je les renouvelle quand même pour vous et ceux qui vous sont chers en toute sincérité. La résistance de l'esprit, héritée de multiples héros méconnus, nous porte à souhaiter au moins la...concorde chez nos amis et au-delà.

Au revoir Docteur Pierre GANDET

Le Docteur Pierre Gandet est mort le lundi 22 décembre 2008. Cet homme merveilleux de courage, de gentillesse, de vivacité, de générosité secourait gracieusement tous qui étaient dans le besoin. Il était né le 19 février 1922 dans le Cher. Ayant préparé saint-Cyr, puis, suite à un accident, étudiant en médecine à Tours en 1940, il s'illustra dans la clandestinité et dans les combats menés par les Résistants en Touraine. Réfractaire au S.T.O., il entre en clandestinité dès 1943. En juillet 1944 il rejoint le maquis d'Abilly au sud de la Touraine qui prend le nom de deux Résistants assassinés par les nazis « Conty » et « Freslon ». Il participe à de nombreux coups de main et, comme Chef de section, il défend contre les troupes allemandes le pont qui sépare la Touraine du Poitou dans la commune de Descartes où il est cité à l'Ordre de l'Armée : «*Entraîneur d'hommes, il prit une place primordiale lors de la bataille de la Haye-Descartes, infligeant à l'ennemi des pertes très sensibles...* ». En décembre, il souscrit en qualité de Médecin-lieutenant un contrat pour la durée de la guerre. Après avoir été de nouveau cité à l'Ordre du Régiment, il est démobilisé en décembre 1945.

Pierre Gandet poursuivra après la guerre une brillante et généreuse carrière dans la médecine. Il était titulaire de la Croix de Guerre avec Palme et Etoile de Bronze, Médaille de la Résistance, Chevalier de l'Ordre National du Mérite à titre militaire et Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur à titre militaire, pour faits de guerre et de résistance, d'abord médecin de campagne, puis du travail, enfin à la tête d'une association humanitaire créée par lui il y a 20 ans.

« M.E.R. »

Activités de MER au cours du dernier semestre 2008

Début septembre, en Charente-Maritime, **Jacques Jamain, délégué départemental**, assistait aux cérémonies de la Libération de Rochefort et de Saint-Just de Luzac, puis le 27 tenait un stand au Forum des associations où il présentait ses multiples activités et celles de MER.

Début octobre, **François Archambault**, président de MER, assistait d'abord aux pèlerinages organisés par la *Royal British Legion* dans le cimetière britannique de

la baie de Salerno et les cimetières français et polonais dans la plaine du Gari-gliano, puis à celui organisé par la Fondation de la Résistance dans les



cimetières du Calvados. A l'initiative de **Jacques Vico, Président des CVR de ce département normand**, les Journées annuelles de la Fondation de la Résistance se sont en effet déroulées au Mémorial de Caen où les Combattants Volontaires de la Résistance, leurs familles et leurs amis sont allés se recueillir sur les tombes britanniques, américaines et canadiennes des environs. **François Archambault** y représentait MER avec quelques adhérents.

Du 9 au 13 octobre, parallèlement aux « **Rendez-vous de l'histoire à Blois** », **Jean-Philippe Desmoulières** (délégué départemental MER du Loir et Cher) organisait, à Blois, Romorantin et Vendôme la 8^e semaine du film sur la Résistance : « *Le cinéma de ceux et celles qui ont su dire non* ». Cette année avait

été programmés *La brigade* par Marc Gilson (film français de 1974), *Et puis les touristes...* de Robert Thalheim (film britannico-



polonais de 2008) et enfin *Rome ville ouverte* de Roberto Rossellini (film italien de 1945).

Samedi 15 novembre, dans les salons de la Fondation de la Résistance se déroulaient les 5^{èmes} **Rencontres et Dédicaces autour du livre Résistant**, lancés par le Secrétaire général de MER, **Jean Novosseloff**. Rencontres chaleureuses et conviviales comme ont pu s'en rendre compte tous

nos amis qui se pressaient autour des auteurs présents.



En dehors de nos fidèles amis résistants et historiens, pour la première fois cette année, nous recevions M^{me} Claude Roddier, déléguée départementale de MER pour le Var, qui un mois

plus tôt avait reçu le prix « Philippe Viannay-Défense de la France » pour son livre *Le cahier rouge du maquis. Journal de résistance / L'homme boussole* de Gleb Sivirine *alias* lieutenant Vallier, publié aux éditions Parole. Présente aussi pour la première fois. Mme Alya Aglan présentait son dernier livre paru aux Actes-Sud *Le temps de la Résistance*, Jean-Pierre Besse pour *Les Fusillés. Répression et exécutions pendant l'Occupation*, Jacques Chesnier, délégué départemental de MER, avec son livre *La Sarthe déchirée*, Mireille Saint-Cricq *Jean Meunier, une vie de combats*, le Dr André Fournier avec son ouvrage *Hommes 40 - Chevaux 8. La guerre sans uniforme*. Mme Marie Gatard présentait ses deux derniers livres *La pierre qui parle 1940-1945* et *La Guerre, mon père*, Katy Hazan *Aux frontières de l'espoir*, Paul Marcus

la biographie de *Bourgès-Maunoury, Républicain indivisible*, Vincent Nouzille *Une espionne américaine en France*, Guy Perrier ses livres sur Leclerc, Rémy et Bénouville. Mme Monique



Saïgal venait de Los Angeles pour présenter son ouvrage sur les *Héroïnes françaises, 1940-1945* et le Dr Sam Braun avec ses souvenirs *Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu*.

Photos : à Gauche : Monte Cassino et Rachel Jaegle
A droite Florian Hollard, et Sam Braun

« M.E.R. »

Les DVD : où en sommes nous ?

Aux 16 DVD aujourd'hui édités, nous ajouterons vers la mi-janvier, 2 autres nouveautés : une à la suite du colloque constitutionnel et une seconde avec les témoignages de huit Résistants : **Loïc Bouvard**, qui à 15 ans participe en juin 44 à la bataille de Saint Marcel (Morbihan), où il y reçoit la Croix de Guerre, **Victor Chaudron**, maquisard bourguignon, décédé, **Pierre Gandet** des maquis d'Indre et Loire mort le 22-12-08, **François-Yves Guillin**, ancien aide de camp du Général Delestraint, **Andrée Thiersault** et **Marcel Derenne**, Résistants sarthois, **Raoul Tourette**, Résistant et Déporté, et **Jacques Vico**, Résistant en Normandie et soldat de la 2^{ème} DB

Rencontre franco-britannique

Mardi 9 décembre, dans les magnifiques salons de sa résidence, Sir **Peter Westmacott**, Ambassadeur de Grande-Bretagne en France, recevait la branche parisienne de la *Royal British Legion*, présidée par M. **Roger Thorn**, et l'association Mémoire et Espoirs de la Résistance, présidée par M. **François Archambault**, pour écouter témoins et historiens évoquer le rôle du SOE (*Special Operations Executive*) et plus largement l'engagement des Britanniques aux côtés de la France Libre et de la Résistance durant de la Seconde Guerre mondiale. L'assistance était composée de personnalités des associations de Résistance, des Britanniques et Français, anciens du SOE, et de professeurs et d'élèves de plusieurs lycées ou écoles britanniques et françaises.

Tous ont écouté avec émotion, M. **Jean-Louis Crémieux-Brilhac**, Français Libre et historien, Mme **Noreen Riols**, ancienne du SOE, et **Pierre Morel**, Président du CAR, Vice-président de la Fondation de la Résistance et ancien liquidateur du réseau Oscar-Buckmaster, témoigner successivement des parcours héroïques qui furent les leurs. Dans l'été de 1940, Churchill créa le *S.O.E.*, auquel il donna mission de « *mettre le feu à l'Europe* », c'est à dire d'y développer toutes les formes d'action subversive et d'aide aux résistances. Pour l'historien **Jean-Louis Crémieux-Brilhac**, le SOE a joué un rôle capital dans le développement de la Résistance française qui n'aurait pas eu les moyens d'être ce qu'elle fut sans cette formidable « *machine* ». Il rappelle que 819 agents furent parachutés d'Angleterre en France – 224 atterrissages clandestins réussis, 445 passagers déposés en France et 655 ramassés – 470 passagers embarqués de la côte méditerranéenne sur des felouques venues de Gibraltar et 211 débarqués, etc. Au total 1800 agents ou missionnaires, grâce aux services secrets britanniques, furent ainsi infiltrés en France. Les pertes étaient terribles : un opérateur radio ne durait guère plus de trois mois. Aucune unité combattante sauf l'aviation n'eut des pertes aussi lourdes. Sur 50 femmes formées en Angleterre et envoyées en France, 15 furent arrêtées dont 3 seulement survécurent. Si entre le BCRA et le SOE, la coopération était concurrentielle et parfois conflictuelle, les relations entre officiers des deux services, français et britanniques étaient plus que cordiales et donc les aidaient à travailler ensemble. Avec un merveilleux et tendre accent franglais, Mme **Noreen Riols**, « *ancienne du SOE* », raconte comment toutes ces femmes et tous ces hommes volontaires qui partaient seuls, combattre sans uniforme, avaient peur « *Parce que* » dit-elle « *les hommes courageux ont toujours peur, mais savent faire taire leur peur le jour de leur départ* ». Tous, « *dans cette grande famille du SOE* », n'étaient pas des



professionnels du renseignement, du sabotage, loin de là, mais ils avaient un idéal et une mission à remplir jusqu'au bout de leurs forces, pour assurer « *nos lendemains...* ». Elle parle de son impatience quand les « gars » qui étaient partis ne donnaient que tardivement de leurs nouvelles et que d'angoisse alors, quand elles n'arrivaient pas ! Avec humour elle nous « *décrypte* » les messages qu'échangeaient Londres et les Résistants et que diffusait la B.B.C « *quand Big-Ben sonnait huit fois* ». Que d'anecdotes et de souvenirs égrainés par **Noreen Riols** qui ont replongé les uns ou fait vivre les plus jeunes dans l'atmosphère de Dorset Square, l'une des « maisons du SOE » où « nous vivions des moments de grande intensité, des périodes de larmes quand les agents ne revenaient pas, des périodes de rires quand de retour nos agents avaient brillamment réussi quelques sabotages ».

C'est au début de 1941 que **Pierre Morel**, ancien interne du lycée de Rennes rejoint le réseau *Overcloud* du commandant Joël Le Tac, officier de la France Libre – futur Compagnon de la Libération –. Après que ce réseau fut décimé, l'ancien interne poursuivra son combat dans la Résistance au sein du réseau Oscar – Parson avec le capitaine François Vallée – seul officier français du SOE titulaire de l'Ordre de la Libération – parachuté en France en juin 1943 par la section F du SOE du colonel Buckmaster. Ce réseau sera homologué Réseau F.F.C. (Forces Françaises Combattantes) en juin 1946. Le rayon d'action du réseau Oscar – Parson est la Bretagne et ses départements périphériques ; il est chargé de rechercher des terrains de parachutages, de former les hommes au maniement des armes, de désorganiser les communi-

cations allemandes et de participer à l'isolement des bases navales allemandes de la côte atlantique. Décembre 1943, la Gestapo va durement ébranler le réseau en arrêtant quatre-vingt-dix Résistants qui, après des interrogatoires musclés, seront déportés. Plusieurs groupes de rescapés vont rejoindre d'autres réseaux afin de poursuivre ou de gagner l'Angleterre en traversant les Pyrénées, souvent avec un séjour forcé dans des geôles franquistes. L'action menée par ce réseau est un bel exemple de la *Fraternité d'Armes* et des liens entre Grande Bretagne et la France, scellés dans le sang en 1914-18, resserrés grâce à Churchill et à de Gaulle.

Colloque sur le thème « une République née des idéaux de la Résistance ».

par Jean Novosseloff

À l'occasion du cinquantenaire de la Constitution de la 5^{ème} République, notre association, à l'invitation du **président Jean-Louis Debré**, tenait mardi 21 octobre, dans les salons du Conseil constitutionnel, un colloque sur le thème : « *une République née des idéaux de la Résistance* ». Ce colloque réunissait, autour de **François-Xavier Mattéoli**,



avocat et ancien bâtonnier, **Jean-Éric Callon**, maître de conférences en droit public et vice-doyen de la faculté Jean Monnet (Paris XI), **Jean-Pierre Levert**, professeur de Lettres Supérieures au lycée Janson de Sailly, et enfin **Jacques Vistel**, conseiller d'État honoraire et fils d'Alban Vistel, Compagnon de la Libération. L'assistance se composait entre autres de **Pierre Sudreau**, dernier survivant des ministres du général de Gaulle et des signataires de la Constitution de 1958, de **Raymond Aubrac**, du **préfet Olivier Philip** et de bien d'autres personnalités ainsi qu'une centaine d'élèves de Sciences Po Paris, de la rue d'Ulm et des classes préparatoires aux différents concours. Les orateurs, tout au long de ce colloque, ont démontré comment les constitutions des 4^{ème} et 5^{ème} Républiques ont été issues de réflexions institutionnelles de résistants regroupés autour d'André Philip, comme Michel Debré et François de Menthon. Très tôt, le lendemain du vote des pleins pouvoirs au maréchal Pétain, quelques parlementaires, parmi les 80 qui s'opposèrent à ce vote, se réunissent pour bâtir le premier projet constitutionnel de la Résistance et refonder la République.

D'autres projets verront le jour rédigés par des personnalités politiques d'avant guerre, des mouvements de Résistance et des proches du général de Gaulle comme le Professeur René Cassin. De tous ces projets clandestins, le projet le plus complet et le plus connu fut celui du Comité Général d'Études, parmi lequel siégeait Michel Debré. À la Libération, plus d'une vingtaine de projets constitutionnels seront publiés, tous élaborés dans la clandestinité. Le retour du débat politique en 1945 réduira à néant les ambitions de la majorité de ces projets et la Constitution de la 4^{ème} République ne traduira que très peu les projets de la Résistance.

À la question vitale de savoir si nos institutions actuelles sont issues des travaux des résistants, la réponse est assurément positive et la part du général de Gaulle est

essentielle comme elle le sera à partir de 1958. Le chef de la Résistance, après avoir quitté le pouvoir, en désaccord avec les partis, dans un discours prononcé à Bayeux, le 16 juin 1946, dénonce les ferments de division, pointe la menace pour la démocratie, le danger pour la cohésion de la Nation et insiste sur la nécessité d'un rassemblement. Ce discours apparaît bien comme l'un des textes fondateurs du mouvement gaulliste, bien qu'il n'aborde pas deux points essentiels : la procédure référendaire et l'élection du Président de la République au suffrage universel. Alors, aujourd'hui qu'en est-il de l'évolution de la Constitution de 1958 ?

Si 50 ans après sa promulgation, on s'aperçoit que les textes et la pratique de cette constitution ont beaucoup évolué, pas moins de 24 modifications, celle, dont on prédisait qu'elle ne durerait pas et s'écroulerait avec la disparition du général de Gaulle, est toujours présente : malgré des crises, des cohabitations et des alternances politiques. Pour le **Président Jean-Louis Debré**, les pères de cette constitution ont réussi leur œuvre grâce à une approche à la fois pragmatique et modeste. Ils ont su éviter les tares de celles des 3^{ème} et 4^{ème} Républiques, en empêchant le retour aux jeux des partis et en donnant au Président de la République, le rôle d'un « *Arbitre* », au dessus des partis,



avec des pouvoirs clairement définis, afin de « *faire face et de faire front* ». Ainsi 68 ans après les projets de la Résistance, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, les valeurs et les espoirs de la Résistance inscrits dans le

préambule de la Constitution de 1946 et de 1958 sont toujours bien vivants. En terminant François Archambault associa, au nom de MER, dans un même hommage posthume, Lucie Aubrac, Michel Debré et Jean Mattéoli.

Photos Jean-Louis Debré et Jean-Eric Callon

RESISTANCE ET AVENIR

N° 41 Janvier 2009

Bulletin de l'association

« Mémoire et Espoirs de la Résistance »

Directeur de la Publication : François Archambault

Rédacteur en chef : Jean Novosseloff

Photos : Marc Fineltin